



« Je ne sçay quoy d'éclattant et de noir »

Rhétorique du clair-obscur et émergence du sujet dans *Les Peintures morales* de Pierre Le Moyne (1640 et 1643)

Revue : [Revue Bossuet](#)

2022, n° 13. Pierre Le Moyne (1602-1671) : l'écriture d'un jésuite

Array

Array

Résumé : L'éloquence jésuite dite « des peintures » est tributaire d'une foisonnante imagerie optique, qu'il s'agisse de lumière, de miroirs, d'anamorphoses... L'article propose d'interroger le versant ténébriste de ce dispositif. *Les Peintures morales* et *Les Hymnes* montrent que le clair-obscur joue un rôle central dans la sophistique sacrée de Pierre Le Moyne, en suggérant la rencontre de la clarté divine avec un sujet humain aveuglé par le péché et la finitude, mais capable de la recevoir.

Nombre de pages : 226

ISBN : 978-2-406-14377-2

ISSN : 2494-5102

DOI : 10.48611/isbn.978-2-406-14377-2.p.0051

Éditeur : Classiques Garnier

Array

Mots-clés : rhétorique sacrée, poésie sacrée, métaphysique de la lumière, miroir, anamorphose, ténébrisme, sujet moderne, révolutions scientifique, écriture mystique, paradigme perspectif.

[Afficher en ligne](#)